Saint-Martin-lès-Melle – Le Prieuré

Gérald Bonnamour

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3155>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gérald Bonnamour, « Saint-Martin-lès-Melle – Le Prieuré », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3155>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Martin-lès-Melle – Le Prieuré

Gérald Bonnamour

Identifiant de l'opération archéologique : 204790

Date de l'opération : 2009 (ME)

- 1 La société Arkemine a été mandatée par la société Archimob pour réaliser des fouilles archéologiques préventives à Saint-Martin-Lès-Melle au lieu-dit « Le Prieuré », d'avril à juin 2009. Pendant dix semaines, une équipe polyvalente de sept personnes a participé à une opération préventive sous la responsabilité scientifique de Gérald Bonnamour (Arkemine). Sur une emprise de 4 900 m², la fouille a permis de dégager des vestiges associés à une exploitation minière : dix-huit puits de mine intégralement colmatés, des murs et des haldes. De rares structures indépendantes de l'activité minière ont été découvertes. Des datations radiocarbone réalisées sur des charbons de bois prélevés dans les déblais issus de l'extraction minière, montrent que l'exploitation du gisement remonte, en ce lieu, au VIII^e s. apr. J.-C.
- 2 Le contexte géologique local montre que les mineurs ont traversé des niveaux géologiques sédimentaires, du calcaire et des marnes, avant d'atteindre le gisement porteur de galène argentifère. Ce gisement se présente sous la forme de minéralisations au sein et au toit d'un banc sédimentaire monoclin et quasi horizontal, aux contacts avec des niveaux marneux.
- 3 Deux puits ont été fouillés sans que les zones d'extraction du gisement ne soient atteintes. Contrairement aux attentes et aux prévisions scientifiques, le gisement exploité se trouverait à plus de vingt mètres de profondeur.
- 4 Les observations réalisées sur tous les puits permettent d'envisager que les stratégies et les techniques de percement sont récurrentes d'un puits à l'autre. Par ailleurs, certains des puits se trouvent suffisamment proches pour avoir une fonction complémentaire au moment de l'activité minière : des ensembles de puits jumeaux sont ainsi identifiés par la topographie.

- 5 Dans l'emprise de la prescription archéologique, autour des puits d'extraction, le substrat géologique est principalement recouvert par les résidus d'abattage issus de l'activité minière. Les observations stratigraphiques et sédimentologiques sur ces dépôts montrent que les mineurs du haut Moyen Âge ont adapté leurs stratégies d'extraction à la qualité de la roche traversée. Le niveau géologique intégrant le minerai argentifère a été abattu par le feu, mais les puits ont été percés grâce à une autre technique. L'essence de bois utilisée pour l'extraction semble être du chêne, d'après l'identification des charbons de bois confiés pour datation.
 - 6 Les vestiges de surface dégagés permettent d'appréhender l'organisation de l'exploitation à l'extérieur de la mine. Des murs semi-circulaires, bâtis en pierres sèches ou aux moellons liés avec un mortier de terre, permettaient de gérer les haldes autour des puits. Certains de ces murs semblent isoler des cellules dont les fonctions n'ont pas été établies. Toujours au sein de l'emprise de fouille, un mur rectiligne d'orientation est-ouest semble limiter la zone d'exploitation minière et de gestion des déblais vers le nord. Ce mur semble également correspondre à une limite de parcellaire effacée par le remembrement très récent, mais encore bien marquée dans le paysage et identifiée sur les cadastres actuels.
 - 7 Malgré un mode d'extraction utilisant l'abattage par le feu, la quantité de charbons de bois identifiés au moment de la fouille ne concorde pas aux attentes. Il est également à noter une carence en mobilier archéologique puisque de rares échantillons, céramiques et métalliques, ont été identifiés.
 - 8 (Fig. n°1 : Coupe du puits 4) et (Fig. n°2 : Vue du puits 4)
 - 9 BONNAMOUR Gérard
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Coupe du puits 4

Arkemine (2009)

Fig. n°2 : Vue du puits 4

Arkemine (2009)

INDEX

operation Prospection avec détecteur de métaux (ME)

Index chronologique : Empire romain, Moyen Âge, Néolithique

Index géographique : Poitou-Charentes, Deux-Sèvres (79), Saint-Martin-lès-Melle

Thèmes : acquisition de ressource naturelle, charbon de bois, galène, mine, minerais, puits, radiocarbone

AUTEURS

GÉRALD BONNAMOUR

EP